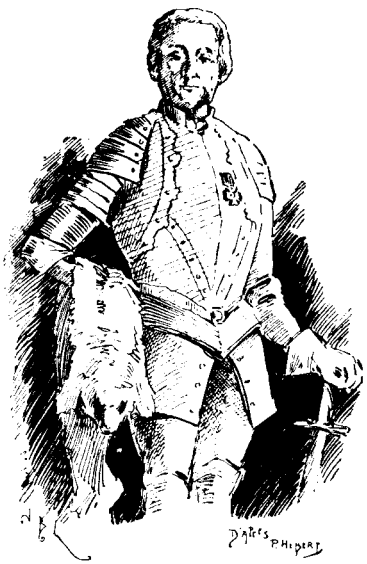
"Après avoir riposté que ce n'était pas moi qui avais cassé la vitre, que j'avais le nez trop mou, que c'était mon frère, avec son nez aquilin, dont elle était si fière pour son second fils, tandis qu'elle m'appelait nez plat, moi, l'aîné de ses enfants, je commençai à faire de sérieuses réflexions," etc.

Tel est le ton.

***

Chapitre quatrième.—L'auteur y décrit d'abord la douleur et l'effroi dont on fut frappé, au Canada, en apprenant la fin tragique de Louis XVI, et particulièrement l'émotion que l'on ressentit au manoir de M. de Gaspé. Puis il donne une foule de renseignements sur plusieurs gentilshommes et guerriers canadiens, comme M. de Belêtre, et M. Louis, qui avait servi sous le dernier roi de France et rappelait toujours avec attendrissement le souvenir du malheureux monarque.

Ces gentilshommes étaient encore les de Lanaudière (Charles et Gaspard), les de Léry, quatre frères, nés en Canada, dont deux morts en Europe: François-Joseph et George: les deux autres s'appelaient Louis-René et Charles-Etienne. Tous très braves. Un seul, le dernier, n'avait pas servi sur le continent. François-Joseph acquit par soixante-dix combats l'honneur d'être loué par Napoléon et de voir son nom inscrit sur l'Arc de l'Etoile. Voilà certes de beaux noms canadiens et dont le souvenir méritait d'être consigné ici.



Puis les de Salaberry, les de Saint-Luc, les Baby, les de Saint-Ours.

L'honorable Charles de Lanaudière, oncle de notre auteur, fut blessé, à seize ans, dans la campagne de 1760. Après une carrière de bravoure et d'honneur, il mourut tragiquement au retour d'un souper. Son grand-père maternel était de Boishébert et fut le dernier gouverneur français de Louisbourg.

Ce chapitre est grave et touchant. On y sent battre le noble cœur de l'écrivain qui relate ces glorieux noms et faits. La note gaie le termine:

"Ah! que les vieux
Sont ennuyeux!"